

# **MOURIR AUX PORTES DE L'EUROPE : NAISSANCE D'UNE IDÉE**

## **CARTOGRAPHIQUE**

**PARCE QUE L'ACCÈS À L'EUROPE EST RESTREINT PAR DES MESURES DE PLUS EN PLUS RESTRICTIVES POUR LES MIGRANTS, UN GRAND NOMBRE D'ENTRE EUX MEURENT DANS L'ANONYMAT AUX PORTES DU CONTINENT.**

**PHILIPPE REKACEWICZ RACONTE COMMENT IL EN EST VENU À RÉALISER UNE CARTE POUR RENDRE VISIBLES LA STRATÉGIE SÉCURITAIRE DE LA POLITIQUE MIGRATOIRE EUROPÉENNE ET SES EFFETS.**

**PHILIPPE REKACEWICZ,  
GÉOGRAPHE**

Philippe Rekacewicz, « Mourir aux portes de l'Europe : naissance d'une idée cartographique », in : François Héran (dir.), Dossier « Chiffrer les migrations : à quelles fins ? », *De facto* [En ligne], 15 | janvier 2020, mis en ligne le 4 février 2020. URL : <http://icmigrations.fr/2020/02/04/defacto-015-04/>

## L'intention cartographique

Pour comprendre ce qu'est la migration, le système et la circulation migratoire, mais aussi le « vécu migratoire », il faut avant tout observer, formaliser, déterminer, avant d'en offrir une représentation imagée, possiblement cartographique, mais pas seulement, comme nous allons le voir.

Par ailleurs, pour parler de la migration, nous utilisons une terminologie qui reflète une intention rarement neutre. Parler de migrants « clandestins » ou « illégaux », c'est utiliser des expressions très signifiantes – ici « criminalisantes » – qui permettent aux autorités de justifier la violence des politiques qu'ils mettent en place pour juguler les flux. En témoignent l'arrestation et l'enfermement de personnes qui n'ont rien fait d'autre que d'exercer leurs droits fondamentaux : accéder à un territoire où elles se sentent en sécurité, déposer une demande d'asile, se déplacer librement.

L'image cartographique, établie à partir des données accessibles, mais aussi d'intuitions, a un objectif : nous aider à voir – littéralement – le phénomène des circulations migratoires dans toute sa complexité, y compris les multiples obstacles qui peuvent les contrarier.

## Spatialiser le regard

À la fin des années 1990, deux géographes du laboratoire Migrinter à Poitiers, Gildas Simon et Olivier Clochard, se retrouvent à Istanbul lors d'un colloque sur la question migratoire. Alors engagé dans une thèse sur le rôle des frontières de l'UE dans l'accès à la demande d'asile, Olivier Clochard s'émeut d'une information dramatique qu'il vient de recevoir : la découverte de dizaines de cadavres piégés dans un camion dans la région de Calais. Ce ne sont pas les premiers morts. Lors de leurs échanges, ils se demandent comment témoigner de ce mouvement invisible d'êtres humains obligés de voyager dans des conditions très

<sup>1</sup> <http://www.unitedagainstracism.org/>

<sup>2</sup> <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/mortsauxfrontieres>

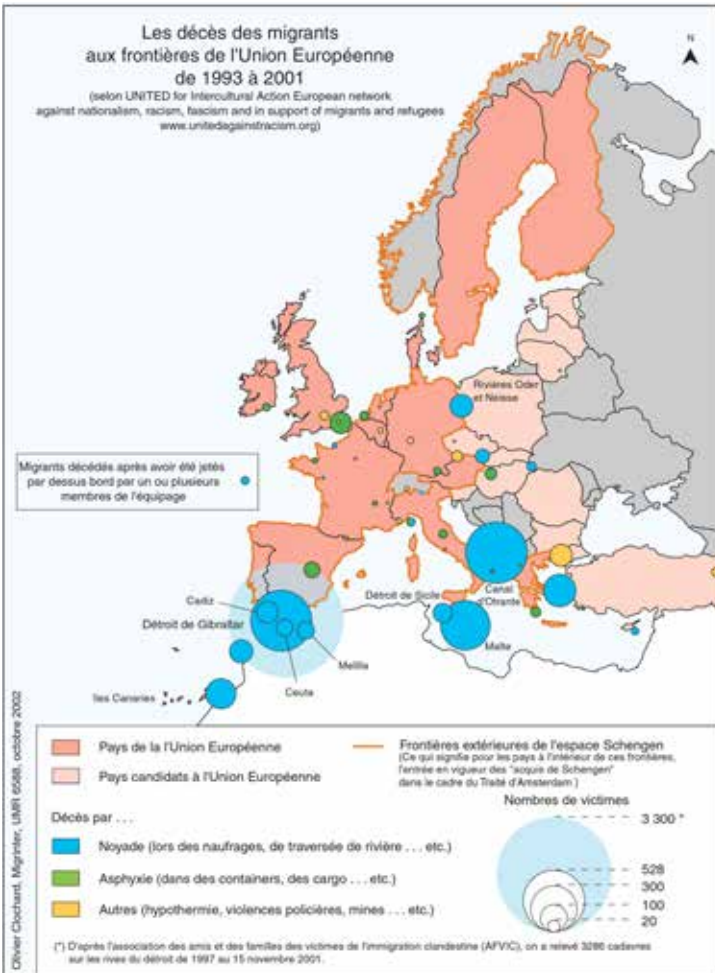
<sup>3</sup> <http://icmigrations.fr/2019/01/15/de-facto-3-004/>

dangereuses puisqu'on leur interdit l'utilisation du réseau de transport « sécurisé ». Gildas Simon propose alors de « spatialiser davantage le regard sur cette situation ».

Olivier Clochard réalise alors la première carte exhaustive montrant la distribution géographique des décès de migrants, sur les pourtours et à l'intérieur de l'Europe. Pour cela, il s'appuie sur l'extraordinaire travail de collecte effectué par une petite organisation néerlandaise, United<sup>1</sup>, dont nous, géographes et cartographes, sommes dépendants.

Ignorée un temps par la presse et les médias, cette carte inédite a connu une diffusion grandissante, alors que les portes de l'Europe se fermaient, rendant l'accès au territoire de plus en plus difficile et entraînant une augmentation dramatique de la mortalité. À partir de 2004, Olivier Clochard élabore, en coopération avec le *Monde diplomatique*<sup>2</sup>, une carte plus précise, mise à jour chaque fois que de nouvelles données sont à la disposition du public. Dès 2006, cette visualisation est reprise autant dans les médias grand public que lors d'actions menées par des activistes. Elle fait sensation sur la façade de la mairie d'Oslo, dans une exposition à la gare d'Helsinki et lors d'une conférence au Parlement européen.

Cette carte, redoutablement précise, est devenue emblématique car elle donne à voir la distribution géographique détaillée des décès des migrants par lieu et par cause de décès, et cela presque à l'échelle individuelle (voir la carte dérivée conçue par Levi Westerveld<sup>3</sup>). À travers elle, nous avons perçu en outre la mise en place d'un système de surveillance, de contrôle et de répression dans et autour de l'Europe, ce qui nous a poussés à aller plus loin.



En haut : Première carte des morts, conçue et produite par Olivier Clochard dans les années 2000-2002, publiée en 2003 dans un numéro des *Cahiers d'Outre-Mer*

En bas : Extrait du fichier finalisé mis à la disposition du public et des chercheurs..

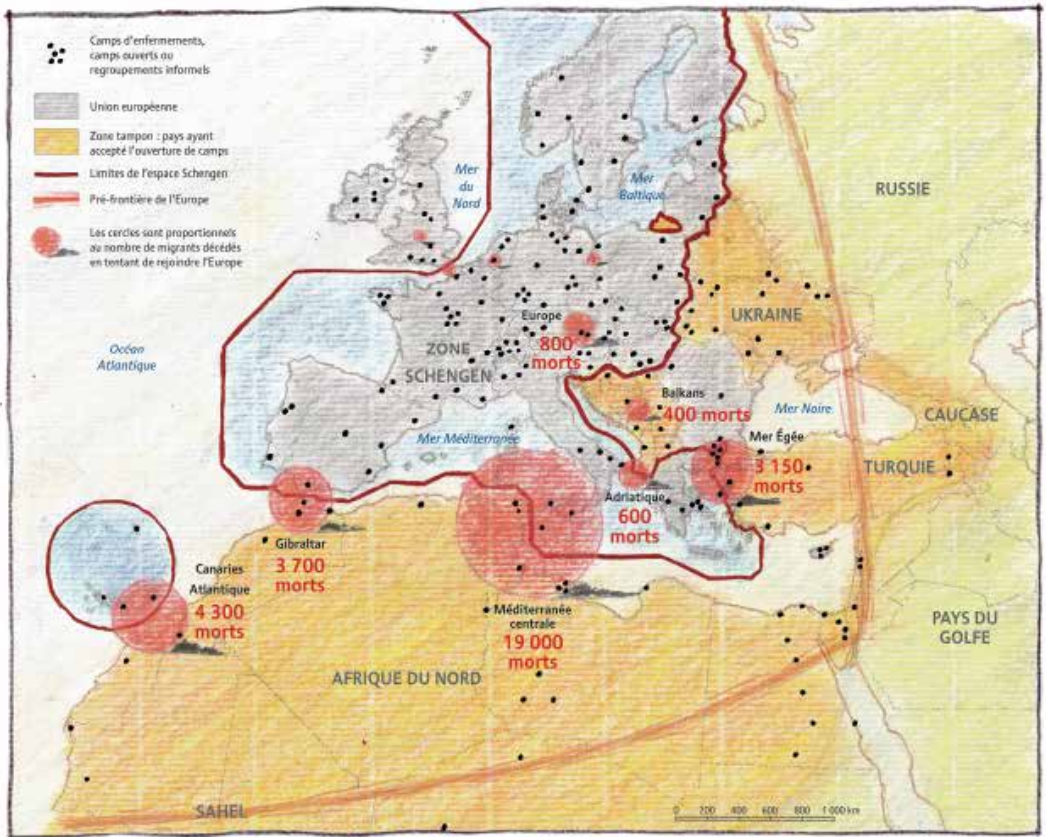
#### List of 3777 documented refugee deaths through Fortress Europe

24-4-03

Documentaire en 01-04-2003 by UNITED  
 UNITED for Intercultural Action, European network against nationalism, racism, fascism and in support of migrants and refugees  
 Postbus 413 M, 1800 AK Amstelveen phone +31 20 483478 fax +31 20 4834962, info@unitedagainstracism.org, www.unitedagainstracism.org

Record about number	name	country of origin	cause of death	source	
24029	1	U.S. coast	shot in Cuba	passage, hit from airplane when close to water under flight path to airport near Paris (P)	MPO
24030	1	U.S. near 30 years	Iran	shot in death tent to shoot him in Cairo (P) has been shot in the way to US	NYT/MPO
24031	1	U.S. 7 years (1994-2001)	Germany	shot in back of head of car in village border, killed in Azerbaijan (P)	Agence/Hollandse
24032	1	U.S.	UK, Cuba, Iran	shot, threw away to Spain from boat, killed in the middle of Cuba	MPO
24033	1	U.S. 20 years (1981-2001)	Iran	bullet, hit and killed by the border in Lake of Vostok, Kazakhstan (P)	IR, NY, AGC, CAIR, MPO
24034	6	U.S.	albania	poison in drink in 1992 and 1993 near Bari (P) coming from Turkey	MPO/Globe Enquêtes/AFIP
24035	6	U.S.	Iran	poison administered through injection from Iran (P) in Amsterdam (P)	NY, AGC, CAIR, IR, NY, AGC, CAIR, MPO, UNHCR
24036	1	U.S. 19 years	Iranian (P)	shot in the head, killed in the middle of the border, Azerbaijan, South (P) (P)	Hollandse, Central
24037	1	U.S. 20 years (1981-2001)	Italy	shot in shoulder after crossing through mountain between Greece/Italy	Internews/Hollandse-central.com
24038	2	U.S.	Iranian	shot in shoulder (P) (P) border, through the middle of the sea	CultureNet
24039	4	U.S.	Iranian (P)(P)(P)(P)	shot in the chest in the middle of the border, Turkey (P)	MPO
24040	5	U.S.	Iranian	shot in the chest, killed in the middle of the border, Azerbaijan, South (P) (P)	NY, AGC, CAIR, MPO, UNHCR
24041	6	U.S. 10 years (1991-2001)	albania	shot in the chest, killed in the middle of the border, Turkey (P)	CultureNet
24042	1	U.S. 19 years	Iranian	shot in the chest, killed in the middle of the border, Azerbaijan, South (P) (P)	NY, AGC, CAIR, MPO, UNHCR
24043	1	U.S. 19 years (1981-2001)	Germany	bullet, hit and killed by the border in the middle of the sea	NY, AGC, CAIR, MPO
24044	1	U.S. 20 years (1981-2001)	Iranian	bullet, hit and killed by the border in the middle of the sea	NY, AGC, CAIR, MPO
24045	1	U.S. 20 years (1981-2001)	Iranian	bullet, hit and killed by the border in the middle of the sea	NY, AGC, CAIR, MPO





migratoires « normales » (régulières et sécurisées). Il faut également examiner au plus près la politique de contrôle des « migrants-voyageurs » (dits irréguliers) sur le territoire européen, ainsi que les effets concrets des accords bilatéraux ou multilatéraux signés entre les États européens et les pays d'origine ou de transit. Cette approche met au jour une véritable stratégie sécuritaire, une géographie systémique de la manière dont l'Europe considère la question migratoire et le droit d'asile.

L'Europe des trois frontières..

La cartographie du dispositif de contrôle des flux à travers la multiplication des barrières frontalières laisse ainsi apparaître « l'Europe des trois frontières » :

<sup>4</sup> <http://www.migreurop.org/>

1. la « frontière », à savoir la « ligne » Schengen, de loin la plus mortelle, qui fracasse les esprits et les corps avec à la clé des dizaines de milliers de morts ;
2. la « post-frontière », représentée par les points noirs, qui symbolise le mouvement d'« encampement » de l'Europe (selon le terme utilisé par le réseau Migreurop<sup>4</sup>). Ces camps sont de formes variées : centres de rétention, lieux de regroupement ouverts ou semi-ouverts, mais aussi lieux fermés ;
3. enfin, la « pré-frontière », représentée sur la carte par ces deux arcs orange, qui symbolisent les accords passés entre les pays européens et les pays du pourtour de l'Europe. Ces accords dits de « réadmission » autorisent l'Europe à « déporter » les migrants irréguliers vers les pays d'où l'on pense qu'ils proviennent. Cette zone est, bien entendu, virtuelle ; elle n'a aucune matérialisation sur le terrain, mais elle symbolise une série d'actes politiques de coopération avec l'Europe : financement d'infrastructures de contrôle et de surveillance (Maghreb, Ukraine, pays d'Afrique de l'Ouest ou de l'Est), des forces de sécurité, des gendarmes ou de la police pour le contrôle des flux et de la circulation des migrants. C'est ce qui explique pourquoi, au Sahel, par exemple, des camps surveillés par les autorités sont installés et financés grâce à la générosité des contribuables européens – signe d'une « délégation » du pouvoir de contrôle des frontières à des milliers de kilomètres des limites officielles de l'Europe.

Cette carte révèle le fonctionnement de processus qui nous obligent à revoir l'idée même de frontière, en particulier cette frontière européenne qui suscite tant de crispation, et qui a plongé l'Europe dans une fuite en avant nationaliste. Si les forces réactionnaires, qui se sont emparées d'une partie

de l'Europe, sont obnubilées par la « ligne Schengen » et ses territoires adjacents, qu'il faudrait protéger à tout prix de « l'invasion », cette vision ne correspond plus à la réalité, tant l'Europe a multiplié les alliances, les accords de coopération, les accords politiques, voire militaires, pour standardiser les politiques d'asile et les politiques migratoires.

Désormais, la frontière est partout sur le territoire et au-delà. La frontière, c'est désormais et indifféremment la ligne Schengen, le village sahélien où opère la gendarmerie locale payée par l'Union européenne pour arrêter les migrants, le centre de rétention en Ukraine, en Grèce ou à Calais, ou même... les arcanes des institutions européennes à Bruxelles.

## **L'auteur**

Philippe Rekacewicz  
est géographe, cartographe  
et journaliste.

Il est chercheur-associé  
rattaché au département  
d'anthropologie de l'université  
d'Helsinki pour un programme  
de 5 ans (crosslocations).

Ancien collaborateur  
permanent du *Monde  
diplomatique*  
et chef de projet au PNUE  
(Programme des Nations unies  
pour l'Environnement),  
il co-anime le site Visionscarto  
(<https://visionscarto.net/>).